

Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République, à l'occasion de la présentation des Lettres de créance de M. Eric Nettel, ambassadeur d'Autriche, Paris, Palais de l'Élysée, mercredi 27 avril 1983.

Monsieur l'ambassadeur,

- C'est avec un plaisir particulier que je reçois aujourd'hui les Lettres vous accréditant auprès de moi en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Autriche.
- L'occasion m'est ainsi donnée de réaffirmer solennellement, moins d'un an après ma visite dans votre capitale, l'amitié qui unit les peuples de France et d'Autriche ainsi que l'importance que j'attache personnellement à poursuivre les efforts communs afin de rendre plus actives et plus denses les relations entre nos deux pays.
- Vous pouvez être assuré, monsieur l'ambassadeur, de l'appui que vous trouverez dans l'exercice de votre mission auprès de moi-même et de mon gouvernement pour favoriser l'épanouissement et le renouveau des relations franco - autrichiennes au moment où votre pays aborde une nouvelle phase de son histoire.
- Au moment où le chancelier Kreisky quitte ses fonctions, je tiens à saluer le très grand rôle qui a été le sien et le courage dont il a toujours fait preuve. En vous souhaitant la bienvenue à Paris et en vous remerciant des paroles que vous venez de prononcer, je vous prie, monsieur l'ambassadeur, de bien vouloir transmettre aux autorités de votre pays les assurances de ma très haute considération et au peuple autrichien l'expression de l'amitié du peuple français.\